

passer des corps devenus étrangers, dit un Moderne, qui en cela parle comme les autres : Mais à quoi bon ces topiques si vantés, que peuvent ils sur une partie déjà demi morte, qui n'est point du tout en état de les secourir, malgré même les scarifications, les taillasses que l'on employe pour leur frayer chemin, faite dégorger les sucs épais & coagulés ? Cependant les meilleurs remèdes du monde sont frustratoires, si la sage & puissante nature ne les applique, pour ainsi dire, de sa main, pour qu'ils puissent être efficaces.

Après avoir long tems fatigué un malade, on sent que l'on n'a rien fait pour lui, on le voit clairement ; & comment ne le verroit-on pas ? La Gangrene méprisant tous ces soins, fait ses progrès ; on renonce à une méthode ingrate, on la reconnoît insuffisante & frivole, on n'hésite plus, on ampute enfin les doigts du pied, & quelquefois on en vient à l'amputation de la jambe ; manœuvres rebutantes, qui ne laissent au malade que consternation, frayeur, désespoir, & lui montrent toute l'horreur de sa fin prochaine & inévitable.

Ces amputations en effet ne sauvent jamais un malade, elles sont trop près des causes du mal qui va toujours en avant, qui profite des délais, qui devient plus fort que toutes les précautions imaginables, & si l'on amputoit la cuisse on trouveroit ses vaisseaux flétris, pleins d'un sang noir & épais, il n'en tomberoit peut-être pas une seule goutte par terre, quand même le rourniquet seroit entièrement lâché ; marques qui caractérisent sûrement l'inutilité de ces opérations faites après coup & hors d'œuvre.